

## INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Toute la correspondance doit être dirigée au Directeur.

Les manuscrits ne sont pas rendus.  
Le téléphone national «La Coopérative», tél. 242.

# UNION FRANÇAISE

## JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J. G. BORON DUBARD

RÉDACTION ET ADMINISTRATION, CALLE URUGUAY 26

ADMINISTRATEUR GERANT: A. D'ARNAUD

## LE DIX-HUIT MARS

Vingt-cinq ans ont passé sur cette page sanglante et sangueuse de notre histoire. Le jugement définitif n'est pas venu. C'est que l'historien d'aujourd'hui se souvient encore d'avoir été auteur ou spectateur de ce drame terrible qui se joua pendant plusieurs semaines; il a été secoué par le vent de folie qui soufflait aux quatre coins de la France, par ce détraquement immense de tout peuple décapité par le siège de Paris et s'agitant confusément comme les tronçons convulsés d'un reptile.

Et Paris, se réveillant des horreurs de quatre mois de siège, affamé, fiévreux, ayant subi les plus dures épreuves, prive non seulement de pain, mais de mouvement le jour, de lumière la nuit, de tout ce qui fait la vie sociale, ayant lutte néanmoins, avec bravoure, avec obstination, et n'ayant pour récompense que l'armurier de la défaite, la honte d'être foulé aux pieds par le vainqueur.

Celui qui a vu s'écouler ces heures d'angoisse ne saurait, même de loin, les juger avec sang-froid.

Décapité par le siège, la Province n'était peu à peine habitée à se gouverner elle-même; si jamais députés méritèrent l'épithète de «curaus», c'étaient bien ceux de 1871. Ils arrivaient à Bordeaux avec les idées nettes mais étroites du paysan qui traite une affaire comme un marché, près à tous les sacrifices, mais décidés à n'être dupes d'aucune sensibilité patriotique et voulant liquider cette malheureuse guerre à tout prix et en dépit de tout, surtout du chauvinisme parisien que l'échauffourée du 31 octobre avait rendu plus suspect.

L'Assemblée s'établit à Versailles.

On sait ce qui suivit.

Paris prenant cette décision pour un défi et un outrage à son patriotisme, toutes les souffrances et toutes les rancœurs du siège remontant à la surface comme une écume malsaine, et la grande cité emballée par quelques rivaux dans une lutte acharnée et fratricide, roulant dans une orgie sanglante et flambante et donnant le spectacle d'une sorte de «délirium tremens» d'une ville entière secouée du hoquet de la plus épouvantable agonie.

Assassins de généraux, égorgements d'otages, incendie des monuments, démolition sauvage et inépte, toutes les horreurs de la guerre civile se réunissent pour amener et justifier la plus cruelle répression. Versailles triompha, l'ordre finit par régner. Trente et peut-être quarante mille Français s'étaient entretués pendant deux longs mois sans avoir su au juste pour quelle cause ils se battaient.

L'amnistie s'est faite; un voile a été jeté sur tout ce passé sanglant et douloureux. Qui donc pourrait aujourd'hui se faire un trophée? Il pourtant, chaque année, de joyeuses réunions s'organisent; des hommes, des femmes, des jeunes filles boivent, chantent et dansent la veillée du 18 mars.

Pauvres ignorants qui ne connaissent de l'histoire que les paraphrases verbales et vides de Cléon de carrefours, qui croient fêter des martyrs, lorsqu'ils boivent au souvenir de la plus lugubre erreur populaire, qui saluent la Commune comme une aurore, lorsqu'elle n'a été que l'éclipse.

En France, dira-t-on, on sait aussi se faire parfois fort à propos. Oui; mais tandis, qu'ailleurs, arrêt veut dire clôture et apaisement, ce n'est, chez nous, qu'une pause pour reprendre haleine et repartir sur nouveaux frais.

En Italie, M. Crispi n'a pas permis qu'on laisse ainsi traîner les choses.

Voyez si l'affaire des banques a été réglée. Peccadilles que tout cela, puisque le peuple paie, que le roi part donne, et que le pape bénit. Les faits relevés à la charge de M. Crispi auraient suffi pour faire tomber du pouvoir.

Sur le palier, où s'ouvrira la porte de l'appartement de donna Serafina, en face de celle qui conduisait chez sa nièce, rien n'indiquait qu'il put y avoir réception, ce soir-là. La porte restait close, pas un bruit ne sortait des pièces, dans le silence de mort montant du palais entier. Et ce fut don Vigilio qui, après une nouvelle révérence, tourna discrètement, le bouton, sans sonner.

Une seule lampe à pétrole, posée sur une table, éclairait l'antichambre, une large pièce aux murs nus, peints à fresque d'une tenture rouge et or, drapé régulièrement tout autour, à l'antique. Sur les chaises, quelques paletots d'homme, deux manteaux de femme, étaient jetés, tandis que les chapeaux encombraient une console. Un domestique, assis, le dos au mur, sommeillait.

Mais, comme don Vigilio s'effaçait pour la laisser entrer dans un premier

salon, une pièce tendue de brocarte

à demi obscure et qu'il croyait vide, Pierre se trouva en face d'une ap-

parition noire, une femme vêtue de noir, dont il ne put distinguer les traits d'abord. Il entendit heureusement son compagnon, qui disait, en s'inclinant:

— Contessina, j'ai l'honneur de vous

présenter monsieur l'abbé Pierre Fro-

meyn, arrivé de France ce matin.

Et il demeura un instant seul avec

Benedetta, au milieu de ce salon dé-

sert, dans la lueur dormante de deux

ténèbres des hauts couloirs sans fin.

C'était gigantesque et funèbre. Même

Il fit une révérence et dit simplement en un français très pur:

— Don Vigilio, monsieur l'abbé, et

entièrement à votre service... Si vous

voulez bien que nous descendions?

Tout de suite, Pierre le suivit, en le

remerciant. Don Vigilio, d'ailleurs, ne

plaît pas, se contenta de répondre

par des sourires. Ils avaient descendu

le petit escalier, ils se trouvèrent au

second étage, sur le vaste palier du

grand escalier d'honneur. Et Pierre

restait surpris et étonné du faible éclai-

rage, de loin en loin des becs de gaz

d'hôtel garni louche, dont les lâches

jaunes étoilaient à peine les profondes

ténèbres des hauts couloirs sans fin.

C'était gigantesque et funèbre. Même

les lampes, voilées de dentelle. Mais, à

momentanée de toute générosité et de tout bon sens.

Car il n'est rien demeuré de cette

convulsion d'une heure. Ni idée pratique, ni doctrine, ni sentiment même dont l'humanité puisse s'enorgueillir.

En revanche, il est une tache que rien

ne saurait effacer, c'est, planant au-dessus du déchirement de la grande

cité, l'ombre immense du casque à pointe qui dominait les forts de la rive droite.

La guerre civile est toujours odieuse.

En présence de l'ennemi, elle est

un crime sans excuse et sans nom.

LA POLITIQUE EXTERIEURE

## SCANDALES EUROPÉENS

Hammerstein, Schozlemer, Fried-

mann, etc., et dans le genre évan-

gétique, Stocker, voilà de quoi faire

passer aux Allemands quelques agri-

ables semaines. Il ne sera pas dit que

seule la France ait le privilège des

scandales! Tout le monde en veut.

Mais, en Belgique même, on ne pou-

se pas la contrelaçon jusqu'au bout. Il

n'y a que nous, Français, pour tenir à

paraître plus mauvais que nous ne le

sommes. Ailleurs, on pose volontiers

pour la vertu et nous sommes les fan-

tacons du vice.

Le mal que cela nous fait dans le

monde, nous n'avons pas l'air de nous

en douter et nous allons, d'un pas

tranquille, vers la déconsidération. Il

y a un siècle on voyait partout des

traîtres, et les suspects étaient guillo-

tinés. Aujourd'hui, chez nous, par tout,

on voit des voleurs; mais comme

les meurs se sont adoucies, on se

contente de déshonorer les suspects.

Jadis, le système nous conduisit au

Directoire; ou nous mènera-t-il, au-

jourd'hui?

Comme manière de procéder, l'ar-

restation du baron de Hammerstein

ne manque pas d'originalité. L'ancien

directeur de la «Gazette de la Croix

était à Athènes. Pour les vols, les

faux et autres crimes à sa charge, on

n'aurait pu obtenir son extradition, et

l'on fit expulser cet ancien, grand dé-

fenseur de la propriété comme propa-

gateur des doctrines socialistes et

anarchistes. Au moment où il mettait

le pied sur le bateau qui devait le

conduire à Brindisi, il fut cueilli par

un policier allemand qui le remit, en

débarquant, aux mains de la justice

italienne, laquelle accordait l'extradi-

tion, à rendu Hammerstein à sa patrie.

On se demande pour Hammerstein,

comme pour Arton, s'il parlera? Mais

où peut être certain, qu'en Allemagne,

tout sera réglé de manière à arrêter

les confidences au moment psy-

chologique.

En France, dira-t-on, on sait aussi se

faire parfois fort à propos. Oui;

mais tandis, qu'ailleurs, arrêt veut dire

clôture et apaisement, ce n'est, chez

nous, qu'une pause pour reprendre

haleine et repartir sur nouveaux frais.

On se demande pour Hammerstein,

comme pour Arton, s'il parlera? Mais

où peut être certain, qu'en Allemagne,

tout sera réglé de manière à arrêter

les confidences au moment psy-

chologique.

En France, dira-t-on, on sait aussi se

faire parfois fort à propos. Oui;

mais tandis, qu'ailleurs, arrêt veut dire

clôture et apaisement, ce n'est, chez

nous, qu'une pause pour reprendre

haleine et repartir sur nouveaux frais.

On se demande pour Hammerstein,

comme pour Arton, s'il parlera? Mais

où peut être certain, qu'en Allemagne,

tout sera réglé de manière à arrêter

les confidences au moment psy-

chologique.

En France, dira-t-on, on sait aussi se

faire parfois fort à propos. Oui;

mais tandis, qu'ailleurs, arrêt veut dire

clôture et apaisement, ce n'est, chez

nous, qu'une pause pour reprendre

haleine et repartir



# UNION FRANCAISE

## ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Platina

VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

CALLE 18 DE JULIO ESQUINA ANDES-MONTEVIDEO

## LA REPUBLICANA

GRAN MANUFACTURA A VAPOR

De tabacos, cigarros y cigarrillos

— DE —

**JULIO MAILHOS**

AVENIDA GENERAL RODRIGUEZ 351 A 351, DEPOSITO GENERAL Y OFICINA:

CALLE 18 DE JULIO NUMERO 47

**MONTEVIDEO**

## MUEBLERIA Y TAPIERIA

— DE —

**B. CAVIGLIA Y HERMANO**

328—CALLE 25 DE MAYO—328

Esta casa introductora, la más importante y más antigua en muebles finos y ordinarios avisa al público que tiene todavía para liquidar.

Muebles fabricados en el país, aluminio, platos, espejos dorados, sillas de Viena, Fis-  
chel, etc., etc.

Especialidad en muebles macizos para crucifixos.

Ventas al por mayor y al por menor en depósito y despachados.

## ZAPATERIA CIOCCHA

CASA PREMIADA CON

Gran Diploma de Honor

EXPOSICION ITALO-AMERICANA

GENOVA 1892

DOS GRANDES PREMIOS

Exposición de Chicago 1893

Variado surtido de calzado de todas clases

Ventas por mayor y menor.—Gran surtido de patines y accesorios para lo mismo.—Precios sumamente baratos y sin competencia.

Calle Sarandí número 345—Teléfono "Uruguayo" 881

Sucursal «La Comercial», 25 de Agosto 209, entre Treinta y Tres y Misiones.

## DESTILERIA DE SAINT MARCELLIN

— DE —

**ROMAIN DUTRUC**

ISERE (FRANCE)

Especialidad en Ajonjo Superior rectificado. Unico inventor del renombrado té los Mandarines. Unicos concesionarios del cognac CHATEAU DES VIGNES. Licores finos de todas clases.

Unicos representantes para la República Oriental del Uruguay: A. BEDUCHAUD É HIJOS, calle Cámaras 50 a.

Los siguientes productos de la acreditada destilería Dutruc, se hallan en todos los principales cafés y confiterías de la capital.

Cognac Chateau des Vignes, llum San Luis, Ajonjo Romain Dutruc, Licores té a los mandarines, de venta en el ALMACEN MARSELLES de Martin Catalogne.

284—25 de Mayo—284  
MONTEVIDEO

## AUX ARMES DE PARIS

SOMBRERERIA POR MAYOR Y MENOR

De R. Flama

Fábrica de sombreros sobre medida, últimas novedades. Sombreros de todas clases para hombres y niños. Artículos especiales: Camisas, cueros, paños, corbatas, bastones, paraguas, etc. Unico agente de los acreditados sombrereros Lincoln y C. y guantes Dants Allcroft y Cia.

25 de Mayo 246, esquina Misiones—Montevideo

PAYSANDÚ Y SALTO

## NUEVA PINTURA

ESPECIAL PARA EL BLANQUEO

**BADIGEON E. HATTON**  
PARIS

Este producto, libre de ácidos, es innegablemente el blanqueo de las prendas y telas ricas. También se emplea sobre la madera, como si fuera una pintura cualquiera; pues por su composición el BADIGEON HATTON se asimila por completo a las pinturas en polvo de cualquier color.

Por pedidos, muestras y mayores explicaciones, dirigirse a

**BEDUCHAUD É HIJOS**

CALLE CÁMARAS NÚM. 50 a

MONTEVIDEO

## Muselière au Bonheur

La petite Comtesse—Tant que je suis dans le soupçon ça me fait un mal qui ne grandit pas, qui m'énerve sans fin. J'aime le besoin que mon mal empire tout d'un coup, violemment, terriblement. Je ne vois d'autre ressource que celle d'avoir plus de mal pour me faire du bien...

Le grand Comte—Drôle de nature!

La petite Comtesse—Pour un homme de plaisir, vous devriez savoir que les femmes ont cette façon-là d'éprouver... Est-ce que, par hasard, Marie-Louise?...

Le grand Comte—De Grâce laissez ce nom tranquille!

La petite Comtesse—Je vous assure que je n'ai de soulagement qu'en étant fixée sur ces points-là.

Le grand Comte—Pourquoi?

La petite Comtesse—Parce que, au lieu de gêne et d'inquiétude, je n'ai plus que fierté, quand je revois une amie auprès de laquelle je sais que vous avez réussi. Je sens que je suis plus qu'elle, que je connais son secret.

Le grand Comte—Et cette fois-ci, je la regarde être confiante et sotte dans sa trahison, être plus trompée que moi... plus trompée, vous entendez?

Le grand Comte—J'entends.

La petite Comtesse—Oui, elle est plus trompée, car elle ne suppose pas un instant que vous m'avez tout raconté, que vous avez eu cette... Le grand Comte—Cette quoi?

## LICEE CARNOT

85—RUE CONVENTION—85

DIRECTEUR LOUIS PARDES

L'enseignement est dividé en trois parties: 1º enseignement primaire supérieur; 2º enseignement commercial; 3º enseignement universitaire.

La méthode d'enseignement est essentiellement française; les cours se font simultanément en français et en espagnol; los élèves parlant francés en récital.

Les langues enseignées sont le français, l'espagnol, l'anglais, l'italien.

Le directeur du Lycée a obtenu la confiance des professeurs de notable compétence, afin de pouvoir donner aux enfants et aux jeunes gens qui lui seront confiés, l'instruction complète que reclame leuravenir.

Les pensionnaires et demi-pensionnaires admis dans l'établissement sont traités comme en famille.

MONTEVIDEO

EXPRESO "LA CONFIANZA"

P. Christoffersen

150—CALLIE PIEDRAS—150

SERVICIO MARITIMO

Conducción de equipajes, encomiendas, cargas, animales en pie, etc., desde domicilio hasta domicilio en Buenos Aires y hasta los vapores de ultramar y vice-versa.

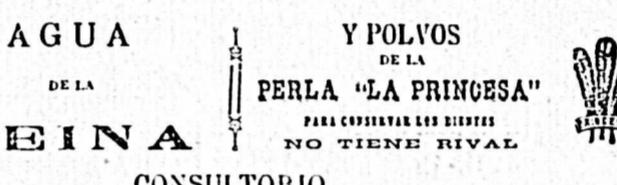
## MUDANZAS

Entrega y recibo de cualquier bulto en las estaciones ó depósitos y demás servicios.

Oficina en Buenos Aires: calle Cuyo núm. 360

## DENTISTAS AMERICANOS

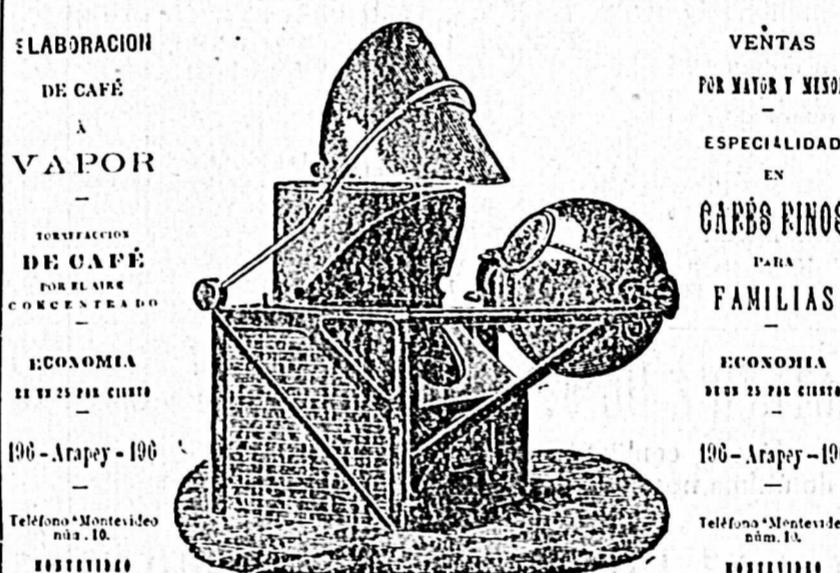
161—CALLE ITUZAINGO—161  
(PLAZA MATRIZ)



CONSULTORIO

GUILLEMOT E. HILL C. D. S.

## DOS AMERICANOS



## MODES DE PARIS

MAISON FRANÇAISE

Mme. G. Desvignes

REGULAR D'ARTISTE EXPOSITION INTERNATIONALE PARIS 1855

232—SARANDÍ—232

ESCOLA SPORTE MAX SPRIT BRUTCH

MONTEVIDEO

MAISON A PARIS

Madame Desvignes présente sa nombreux clientèle qu'elle reçoit de Paris tous les mois des capotes et chapeaux de la dernière création ainsi que les articles de nouveauté concernant la Mode.

## P. S. N. C.

Pacific Steam Navigation Company

Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacífico.

SALIDAS SUJETAS Á MODIFICACION

EL VAPOR PAQUITO INGLES

ORISSA

Capitan: — A. HAMILTON

Saldrá el 28 de Marzo de 1896

Para Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, San Vicente, Lisboa, Coruña, La Palma, (La Rochelle) y Liverpool.

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJEROS

PASAJEROS A VIGO EN 3<sup>º</sup> CLASE \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis á los pasajeros.

La Compañía expide pasajes para

Vigo, Carril, Coruña, Ferrol,

Alvadeo, Gijón, Santander, Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados á luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

**WILSON, SONS & CO. LIMITED**

AGENTS

MONTEVIDEO

BUENOS AIRES

Calle 25 de Mayo 214

Reconquista 303

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

AGENCE D'ASSURANCES MARITIMES

ET CONTRE L'INCENDIE

LA FONCIERE

LONDON & LANCASHIRE

Compagnie Française d'Assurances

Compagnie Anglaise d'Assurances

MARITIMES ET FLUVIALES

CONTRE L'INCENDIE

H. AUBERT, AGENT

61—Calle Zabala 61—MONTEVIDEO

DEPOSITO DE MAQUINAS

UTILES AGRICOLAS E INDUSTRIALES

FABRICA DE BOLSAS

CORDELERIA NACIONAL

— DE —

H. GROSCHUTH

39—CALLE RIO NEGRO—41

AGENCE DE SEGUROS

Informes y presupuestos de instalaciones. Reportación de fábricas europeas y norteamericanas.

La colección de muestras de ferretería, pipería, etc., se llorará brevemente á la calle Río Negro 159 y 161.

COLON-CRU GIOT--COLON

VENTE DE VINS

La parfaite fabrication et la pureté des vins sont garanties, ils sont limpides et ont une grande finesse de goût.

60 bordenaises de type unique, fait avec les meilleures variétés de raisins Cabernet, Gamay-Liverdun ou Bourgogne, Pinot, etc., etc., récoltés dans le même établissement, exempté de toute maladie.

AGENT M. SEXTO BONOMI

Rue Cerro 93 et 97 Montevideo

Téléphone de Montevideo N.º 127

Prix \$ 1.50 los 12 litros etiquetés et livrés á domicilio á Montevideo

Le vignoble Giot occupe une position exceptionnelle et est cultivé d'une manière spéciale

&lt;p